



Source : Alsace (Région) (L')
Date : 14/04/2008
Fichier : 2090233852.pdf
Copyright : Alsace (Région) (L')

<http://validation.pressindex.com/PigeWeb/2008/4/14/63000/62229/HTML/2090233852.htm>

Source : L'Alsace

REF: ed200200804140624171-ALSA-01445553 - 14/04/2008

Spectacle 9 000 fans pour le catch américain au Zénith

Salle comble pour le catch américain, hier soir à Strasbourg. Pour rien au monde, ils n'auraient voulu manquer ce rendez-vous strasbourgeois avec les vedettes du catch américain, hier soir à Strasbourg. « Ils », ce sont les enfants qui composaient une partie notable des 9 000 spectateurs. Élèves d'école élémentaire, ils sont accompagnés de leurs pères, pas mécontents de l'aubaine, ou de leurs mères qui se dévouent, non sans y prendre du plaisir. « On vient de la région parisienne », racontent les mamans d'Ambrine et Zaccharie, 7 ans, Billal, 9 ans et Ihame, 17 ans. « Les enfants vont manquer deux jours d'école parce que ce n'est pas encore les vacances à Paris. Avec la voiture, l'hôtel et les entrées, nous en avons pour environ 1 000 euros », poursuivent les mères. L'effet NT1 Même chose pour Maxime, 8 ans, Brandon, 13 ans et Thibaud, 15 ans, de Lallaing, dans le Nord, ou encore Chloé, 8 ans, de Grey, en Haute-Saône. Tous sont tombés dans le catch grâce à la télé. « Le vendredi et le samedi soir, on est privés de télé parce qu'ils sont scotchés sur NT1 », raconte une mère. « On est devenu accro », reconnaît Alexandra, 37 ans, de Strasbourg, accompagnée de Marvin, 8 ans, et Sanka, 9 ans. « C'est un sport scénarisé, il y a de belles prises et ce sont des athlètes », poursuit-elle. De fait, il y a du spectacle sur le ring, à côté du ring, dans la salle. Il y a du sport, un peu, de la farce, beaucoup, et du grand guignol. Les vedettes ont des allures invraisemblables. Tel John Morrison, qui a ouvert le bal hier soir. Arrivé en manteau de fourrure improbable, il a combattu en pantalon pattes d'éléphant rose pailleté, n'hésitant pas à exhiber les tablettes de chocolat de sa poitrine et à rouler du bassin pour séduire les demoiselles qui ne demandaient que cela. « Undertaker », le fossoyeur, ou John Cena ont tenu la corde pour la popularité auprès d'un public totalement éduqué par la télé qui reproduisait l'ambiance des shows vus sur le petit écran.

Michel Arnould

Copyright © 2008 Pressindex & SPQR - L'Alsace